

DOSSIER DE PRESSE

Musée Jacquemart-André
Institut de France

Dans l'intimité des frères

CAILLEBOTTE

Peintre et Photographe

25 mars - 11 juillet 2011

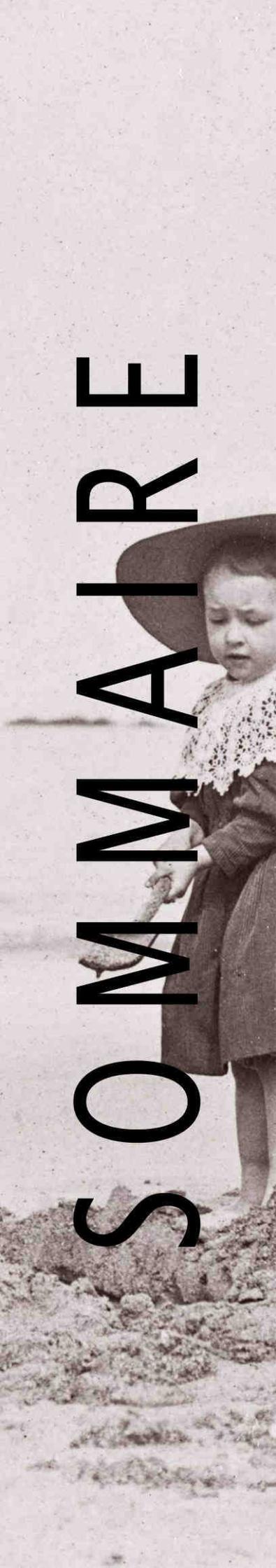
Contact presse
Claudine Colin Communication
Mathilde BEAUJARD
28 rue de Sévigné 75004 Paris
Tél : + 33 1 42 72 60 01
musee-jacquemart-andre@claudinecolin.com

une exposition
 culturespaces

avec le soutien du 
Crédit du Nord

en partenariat avec
**Musée
national des beaux-arts
du Québec**

Quebec 



SOMMAIRE

Page 3

Communiqué de presse

Page 5

Introduction de Nicolas Sainte Fare Garnot, Conservateur du Musée

Page 6

Introduction de Serge Lemoine, Commissaire de l'exposition

Page 7

Le parcours de l'exposition

Page 11

Visuels disponibles pour la presse

Page 18

Culturespaces, producteur de l'exposition

Page 19

L'équipe de conception

Page 20

Les outils d'aide à la visite

Page 21

Le Musée national des beaux-arts du Québec

Page 22

Crédit du Nord, mécène de l'exposition

Page 24

Les partenaires

Page 28

Le Musée Jacquemart-André

Page 30

Informations pratiques

Du 25 mars au 11 juillet 2011, le Musée Jacquemart-André présente *Dans l'intimité des frères Caillebotte, peintre et photographe*. À la croisée de la peinture impressionniste et de la photographie, **cette exposition évoque l'univers artistique et intime des frères Caillebotte.**

La mise en regard inédite des tableaux de Gustave et des photographies de Martial **invite le visiteur à entrer dans l'intimité d'une grande famille parisienne et à plonger dans la nouvelle vie citadine qui s'installe à l'aube du XX^e siècle.** Les frères Caillebotte se font en effet **les témoins d'une époque en pleine mutation urbaine et technique, mais aussi d'un art de vivre** si souvent illustré par les artistes impressionnistes.

Une exposition inédite

La renommée de Gustave Caillebotte, connu pour son talent de peintre et son rôle de mécène auprès de ses amis impressionnistes, est établie. On sait également qu'une grande affection le liait à son frère Martial. Mais la personnalité de ce dernier, compositeur, pianiste et photographe, restait encore à découvrir.

Récemment étudié, le fonds photographique de Martial témoigne d'une grande sensibilité pour des thèmes représentés dans les toiles de Gustave : les vues de Paris, les voiliers, les jardins ou les bords de l'eau. **Cette découverte offre au Musée Jacquemart-André l'opportunité de faire ce qu'aucun musée n'avait encore proposé : confronter directement les photographies de Martial aux œuvres de Gustave.**

Grâce à des prêts exceptionnels de collections privées et publiques, l'exposition dévoile les affinités profondes qui unissaient les frères Caillebotte, en faisant dialoguer pour la première fois plus de 50 toiles et près de 130 tirages modernes. Ces tirages ont été réalisés à partir des originaux de Martial. **Certains des tableaux, conservés dans des collections privées, n'ont jamais été présentés au public.**

Une histoire de famille, une histoire d'amitié

Gustave (1848-1894) et Martial (1853-1910) sont, avec leur frère René (1851-1876), les enfants de Martial Caillebotte et Céleste Daufresne. Né d'un précédent mariage, leur demi-frère Alfred Caillebotte (1834-1896) est ordonné prêtre en 1858. Entrepreneur du service des lits militaires, Martial Caillebotte père laisse à sa mort, en 1874, une importante fortune à ses fils. Si Gustave s'adonne à la peinture, Martial se consacre à la musique. Il compose ainsi de nombreuses pièces pour piano (*Airs de ballets*, 1887) et de la musique religieuse, avant de découvrir la photographie.



Marqués par le décès de leur frère René en 1876 et celui de leur mère en 1878, Gustave et Martial resteront toujours très proches. Les deux frères habitent ensemble et fréquentent le même cercle d'artistes jusqu'au mariage de Martial en 1887. De ce mariage vont naître deux enfants, Jean en 1888 et Geneviève en 1890. Gustave, quant à lui, reste célibataire. Lorsque ce dernier meurt en 1894, c'est Martial qui, avec Renoir, prend les dispositions nécessaires pour que l'État accepte le legs des tableaux impressionnistes que possédait son frère.

Des passions partagées

Gustave et Martial Caillebotte partagent de nombreuses passions. Avec leur collection de timbres, ils deviennent des philatélistes de premier plan. Quand Gustave s'intéresse à l'horticulture, Martial le photographie à l'œuvre dans le jardin ou dans la serre. C'est ensemble qu'ils s'initient au yachting. Ils se distinguent dans tous ces domaines en remportant, par exemple, de très nombreuses régates sur les voiliers conçus par Gustave.

En peinture ou en photographie, ce sont ces centres d'intérêt communs que les frères Caillebotte représentent, restituant ainsi les multiples facettes de leur environnement. Par petites touches, ils évoquent la douceur de vivre qui caractérise leur quotidien foisonnant, entre le nouveau Paris haussmannien et les loisirs en famille.

Résidant dans les nouveaux quartiers conçus par le baron Haussmann, Gustave et Martial sont **les témoins privilégiés des transformations urbaines que connaît Paris à cette époque**. Ils sont **fascinés par les symboles de la modernité** que sont les ponts ou les chemins de fer et l'animation des rues parisiennes est un de leurs sujets de prédilection. **Ils éprouvent également un vif intérêt pour les activités de plein air**. Si l'art des jardins retient leur attention, ces passionnés de navigation se plaisent tout particulièrement à représenter voiliers, canotiers et baigneurs.

Mais ils portent aussi un regard tendre et parfois amusé sur leurs proches, dont ils représentent les tranquilles occupations familiales dans un cadre de vie intime. **Déjeuners et parties de cartes, promenades et lectures rythment les journées et sont autant de thèmes que les deux frères affectionnent**.



Introduction du conservateur

Depuis près d'une dizaine d'années, le Musée Jacquemart-André cherche à présenter des expositions temporaires axées sur une monographie d'artiste (David, Largillière) ou sur des mouvements ou des collections particulières (*Du Greco à Dalí, Rubens, Poussin et les peintres du XVII^e siècle*) afin d'offrir à son public une approche directe de l'œuvre d'un peintre ou, au contraire, d'étudier les grandes tendances artistiques qui ont traversé les siècles.

Les grands musées français ont tenté ces dernières années une autre approche en confrontant un grand maître à l'un de ses contemporains, quelques fois même à l'un de ses précurseurs, d'où les manifestations mémorables *Picasso et les maîtres* ou *Manet-Velasquez*.

En proposant une confrontation des œuvres de Martial et de Gustave, le Musée Jacquemart-André prend en compte cette nouvelle vision de l'histoire de l'art mais en adoptant un point de vue inédit. Si l'œuvre du peintre Gustave Caillebotte est maintenant reconnue, celle de son frère Martial ne l'est pas, moins encore le fait qu'il ait utilisé le médium de la photographie. L'étude des sujets traités montre de curieuses analogies et offre la possibilité de juxtaposer leurs œuvres et d'en examiner les ressemblances comme les différences.

Une telle proximité est rare dans l'histoire de l'art. Elle n'interdit pas le jeu des influences ou à l'inverse, l'autonomie de l'œuvre mais elle s'inscrit dans une problématique plus générale, celle de la seconde moitié du XIX^e siècle, où la photographie vient concurrencer la peinture sur son propre terrain.

L'exposition du Musée Jacquemart-André a donc pour ambition de faire découvrir un nom qui s'inscrit désormais dans l'histoire de la photographie, de préciser les notions de sujets modernes tels qu'ils apparaissent au yeux des artistes de la génération impressionniste et de souligner l'originalité de ces deux personnalités, aussi proches que pouvaient l'être deux frères mais également et du fait de leur pratique, peintre pour l'un, photographe pour l'autre, aussi distinctes.

Nicolas Sainte Fare Garnot
Conservateur du Musée Jacquemart-André



Introduction du commissaire

Gustave Caillebotte est l'un des peintres impressionnistes les plus originaux, les plus nouveaux, les plus surprenants, les plus ambitieux. Ses grands tableaux ne ressemblent à aucun autre des artistes de cette époque et de ce mouvement.

Gustave Caillebotte avait un frère, Martial, compositeur de musique, ami des plus grands noms de son temps, Fauré, Chausson, Saint-Saëns, Debussy, mais qui n'est pas devenu célèbre. Martial Caillebotte a aussi pratiqué en amateur la photographie. Tout son œuvre étant resté dans la famille, son activité dans ce domaine n'a jamais été révélée ni prise en compte, sauf à documenter la vie et l'œuvre de son frère avec la mention « Archives familiales ». À étudier ces photographies comme cela a été fait dans le cadre d'un mémoire à la Sorbonne, celles-ci se révèlent pleines d'intérêt, sur le plan historique, documentaire, artistique et présentent beaucoup de points communs avec certains des tableaux de Gustave Caillebotte.

À l'occasion du centenaire de la disparition de Martial Caillebotte (1853-1910), sa famille a souhaité qu'un hommage lui soit rendu : cette exposition au Musée Jacquemart-André est la réponse à ce souhait. Elle consiste à présenter l'œuvre photographique de Martial Caillebotte qui s'étale sur une période d'environ dix ans à partir de 1891, en montrant les différents thèmes qui l'ont intéressé, notamment les vues de Paris, les scènes d'intérieur, sa famille, les vues de paysage, les moyens de transport, les bateaux à voile.

Étant donné la relation existant entre les deux frères, ces photographies de Martial sont mises en rapport avec des tableaux de Gustave, avec lesquels, on va le voir, elles présentent plus que des points communs, la même inspiration, le même goût pour les sujets montrés. Dans l'exposition sont donc présentés, chaque salle du musée étant dédiée à un thème traité par Martial Caillebotte, des photographies et un ou plusieurs tableaux de son frère sur le même sujet afin de bien montrer les rapports que leurs œuvres entretiennent, même si beaucoup de ces photographies ont été exécutées après la disparition du peintre, mort trop tôt en 1894.

L'exposition est aussi l'occasion d'étudier non pas seulement la production d'un photographe amateur de la fin du XIX^e siècle, mais aussi celle du frère de Gustave Caillebotte, c'est-à-dire une famille, un groupe, un milieu. Elle est surtout l'occasion d'étudier les rapports qu'entretiennent la peinture et la photographie, sujet souvent abordé dans l'histoire de l'art et auquel cette exposition apportera de nouveaux éléments.

Un catalogue de l'exposition présentera un corpus de textes autour de Gustave et de Martial Caillebotte. Pour la première fois, les photographies de Martial Caillebotte feront l'objet d'une étude. 150 photographies seront ainsi reproduites grâce à l'aide d'ARTCURIAL.

L'exposition bénéficie du mécénat exceptionnel du Crédit du Nord.

Serge Lemoine
Co-commissaire de l'exposition



Le parcours de l'exposition

Pour mieux s'imprégner de l'atmosphère dans laquelle évolue la famille Caillebotte à la fin du XIX^e siècle, le visiteur est invité à **découvrir, de salle en salle, le quotidien et les passions** que partagent Gustave et Martial.

Cette exposition permet également **d'admirer pour la première fois les photographies de Martial**. Il s'est initié à cette pratique en 1891, alors que son frère Gustave, mort en 1894, a déjà réalisé l'essentiel de sa carrière picturale.

Salle 1 : Un regard sur le nouveau Paris

Gustave et Martial Caillebotte grandissent dans un Paris en pleine mutation, transformé par les interventions du baron Haussmann. Alors que les deux frères sont encore adolescents, leur père, riche entrepreneur, achète à la Ville de Paris un terrain à l'angle de la rue de Miromesnil et de la rue de Lisbonne. Il y fait construire un hôtel particulier avec tout le confort moderne dans lequel Gustave et Martial résident jusqu'à la mort de leur mère, en 1878. Ils déménagent alors au 31 boulevard Haussmann, toujours au cœur de ce nouveau quartier, dans un appartement situé à l'avant-dernier étage.

Depuis leur balcon qui fait l'angle du boulevard Haussmann et de la rue Gluck, Gustave observe la ville et croque les rues et les passants. Plus tard, Martial fera de même depuis le balcon de la rue Scribe où il habitera après son mariage en 1887. En peinture ou en photographie, les frères Caillebotte se plaisent à développer cette représentation de leur environnement urbain. Ils évoquent d'abord la posture de l'observateur dont le regard s'attarde sur les rues en contrebas (*Jeune Homme au balcon, Moi au balcon*) avant de restituer, en vues plongeantes, le spectacle qui s'offre à lui (*Le Boulevard vu d'en haut, Vue prise du balcon de l'Opéra*). Ils concentrent ensuite leur attention sur les rues de Paris en représentant des promeneurs (esquisse de *Rue de Paris, temps de pluie*) mais aussi les petits métiers (*Les Peintres en bâtiment, La descente d'un réverbère*) qui donnent aux artères de la capitale une animation si caractéristique.

Ce regard s'accompagne, chez Martial Caillebotte, d'une attention particulière portée aux monuments emblématiques de Paris, qu'il s'agisse des grands symboles architecturaux (Notre-Dame de Paris, le Louvre...) ou des emblèmes du nouveau visage de la ville (le Sacré-Cœur, la Tour Eiffel, l'Opéra Garnier, la passerelle des Arts, le Moulin rouge...).



Salles 2 et 3 : La poésie du quotidien

Gustave et Martial sont très unis et les décès successifs, en 1876 et 1878, de leur frère René et de leur mère vont encore les rapprocher. Les deux artistes entretiennent également des liens très forts avec leur demi-frère Alfred, curé de la nouvelle église Saint-Georges-de-La-Villette, puis de Notre-Dame de Lorette. Les portraits réalisés successivement par Gustave (*Portrait de Madame Martial Caillebotte*) et Martial (Alfred et Geneviève sur la plage) témoignent de cette intimité familiale.

Après le mariage de Martial avec Marie Minoret le 7 juin 1887, les deux frères prennent des chemins différents : alors que Gustave poursuit sa création picturale d'avant-garde, Martial intègre une autre famille de la grande bourgeoisie et devient père de famille. Mais il restera toujours très proche de son aîné avec qui il continue à partager de nombreuses passions et un même intérêt pour la représentation du quotidien. Les deux frères aiment en effet reconstituer l'univers familial qui gravite autour d'eux. De la toilette au coucher des enfants, de la cuisine au salon, du déjeuner aux soirées en famille autour du piano, les activités quotidiennes de leurs proches sont fidèlement retranscrites dans les toiles de Gustave et les photographies de Martial.

Les frères Caillebotte se représentent eux-mêmes dans cet environnement familial parfois en tant que peintre (*L'Autoportrait au chevalet*) ou compositeur (Martial Caillebotte au piano chez lui). La pratique artistique tient, en effet, une place majeure dans la vie de Gustave et de Martial qui évoluent dans le cercle des impressionnistes. Gustave participe à plusieurs expositions impressionnistes et se fait le mécène de ses amis. Il est tout particulièrement lié à Auguste Renoir (1841-1919) (*Portrait de Madame Renoir*) qu'il désigne comme son exécuteur testamentaire. Quand Gustave meurt, en 1894, Renoir et Martial mènent bataille pour que l'État accepte son legs de tableaux impressionnistes. Trois ans après la mort de l'artiste, quarante œuvres de Degas, Monet, Renoir ou Pissarro, encore peu appréciées du grand public et des administrations culturelles, seront finalement exposées au Musée du Luxembourg.

Salles 4 et 5 : La vie au jardin ou le bonheur en famille

À Yerres, dans la propriété familiale que les frères Caillebotte revendent en 1879 puis au Petit Gennevilliers où ils achètent une autre propriété en 1881, ils goûtent aux joies de la vie en plein air. Sur la terrasse ou dans le parc, Gustave installe son chevalet pour jouer avec les ombres et les lumières (*Le Jardin à Yerres*) et rendre les contrastes entre les couleurs vives des fleurs et les teintes plus sourdes des robes des femmes (*Portraits à la campagne*).



Avec Claude Monet (1840-1926), dont le bureau était d'ailleurs orné d'une photographie de son ami en jardiner (*Gustave Caillebotte dans sa serre*), il se passionne également pour l'horticulture. En 1881, il s'abonne à la *Revue horticole, journal d'horticulture pratique*. Ce vif intérêt transparaît dans des toiles comme *Le Jardin potager, Yerres* ou *Les Roses, jardin du Petit Gennevilliers* ou encore dans la série de photographies représentant Gustave dans sa serre ou dans son jardin que réalise Martial en 1892.

Quant à Martial, après son mariage, il accompagne encore son frère au Petit Gennevilliers mais se rend aussi souvent à Montgeron où ses beaux-parents possèdent une grande propriété. Avec son beau-frère Maurice Minoret qui l'a initié à la photographie, il se fait le témoin de ces moments de loisirs passés en famille. Dans ses clichés, comme tout amateur éclairé, il porte une attention renouvelée à la sphère intime et familiale, en photographiant par exemple les jeux de ses deux enfants, Jean, né en 1888 et Geneviève en 1890 (Geneviève, Jean et Marie Caillebotte jouant à la corde à sauter dans le jardin de Montgeron).

Salle 6 : Les nouveaux transports, symboles de la modernité

La révolution industrielle engagée depuis le début du XIX^e siècle s'accompagne, à partir des années 1875, d'une importante modernisation des transports. Gustave et Martial Caillebotte, en accord avec leur époque, sont fascinés par les symboles de cette modernité : l'automobile, le chemin de fer, le pont...

Les deux frères observent ces avancées techniques au cœur et à proximité de Paris (esquisse et étude pour *Le Pont de l'Europe, Vue prise du pont d'Argenteuil*) mais aussi au cours de leurs voyages (*Paysage à la voie de chemin de fer*). Martial profite tout particulièrement de ses excursions en famille pour photographier ponts, locomotives et voies ferrées (*Le pont de Chalandray*).

Salle 7 : Gagner la course !

À la fin des années 1870, les frères Caillebotte se lancent dans le yachting, passion qu'ils partageront jusqu'à la mort de Gustave en 1894. Vice-président du Cercle de la voile de Paris dès 1880, Gustave participe avec Martial aux régates d'Argenteuil. Sur des voiliers comme *Inès* ou *Condor*, ils s'illustrent en obtenant souvent les premiers prix (*Régates à Argenteuil, Bateaux à Argenteuil*). Leur propriété du Petit Gennevilliers, située en bord de Seine, devient par ailleurs le siège des activités du Cercle de la voile de Paris (*La Berge du Petit Gennevilliers et la Seine*).



Qualifié par le journal *Le Yacht* d' « amateur d'Argenteuil de grande compétence » en 1881, Gustave Caillebotte commence à concevoir lui-même les plans de ses bateaux (*Gustave Caillebotte travaillant à un plan de bateau*). Le plus célèbre d'entre eux est le *Roastbeef* que Martial photographie en chantier (*Le Roastbeef à sa sortie du chantier*) avant ses brillants débuts sur le bassin d'Argenteuil en 1892. De la conception à la navigation, les frères Caillebotte suivent attentivement le parcours technique de leurs voiliers.

Salle 8 : Au fil de l'eau

Les canotiers (*Canotier au chapeau haut de forme*) et les périssoires, les baigneurs (*Baigneurs, bords de l'Yerres*) et les pêcheurs (*Pêche à la ligne*) que Gustave peint sur les bords de l'Yerres puis sur les bords de Seine sont autant de sujets que Martial se plait, lui aussi, à photographier (Maurice Minoret ramant). En développant cette thématique, les deux frères évoquent les loisirs nautiques qui sont alors ceux de la grande bourgeoisie parisienne.

Reflets de cette époque où voisinent douceur de vivre et progrès technique, les tableaux (*Le Petit Bras de la Seine à Argenteuil. Effet de soleil*) et les photographies des berges de la Seine qu'ils réalisent semblent inviter le spectateur à une agréable promenade. Avec les photographies de Martial, le voyage au fil de l'eau se poursuit jusqu'en bord de mer...



Visuels disponibles pour la presse



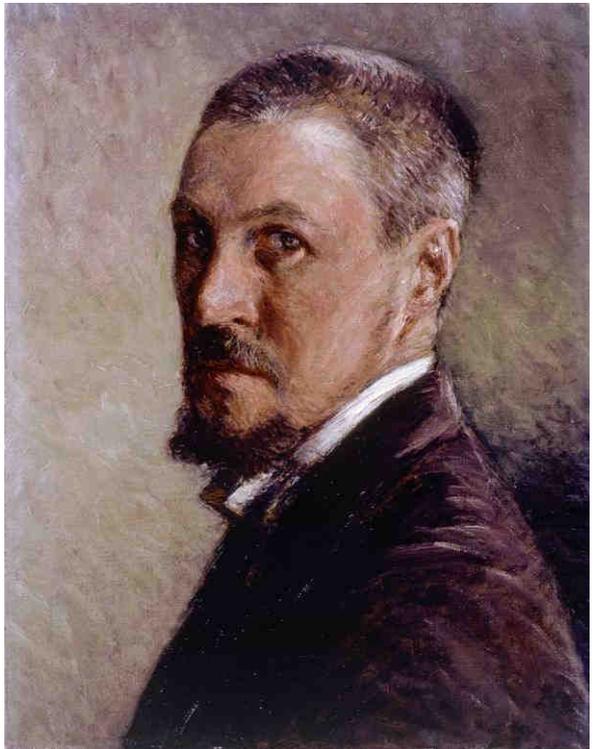
1



2



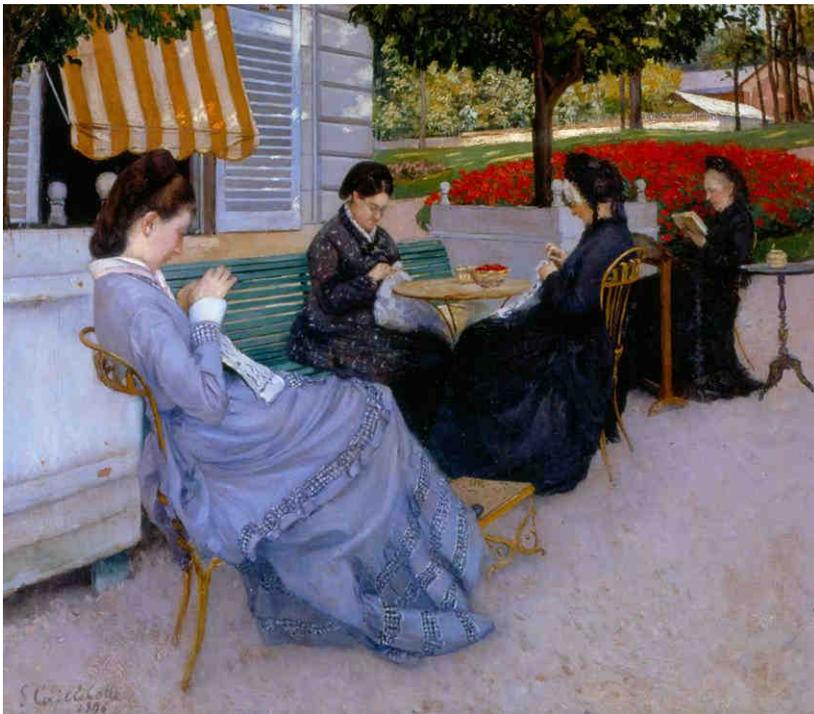
3



4



5



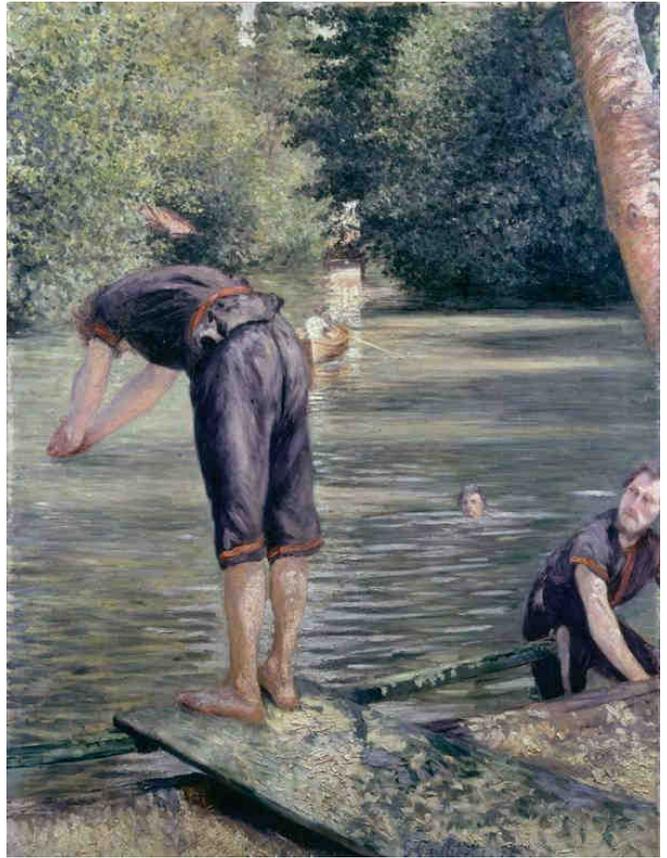
6



7



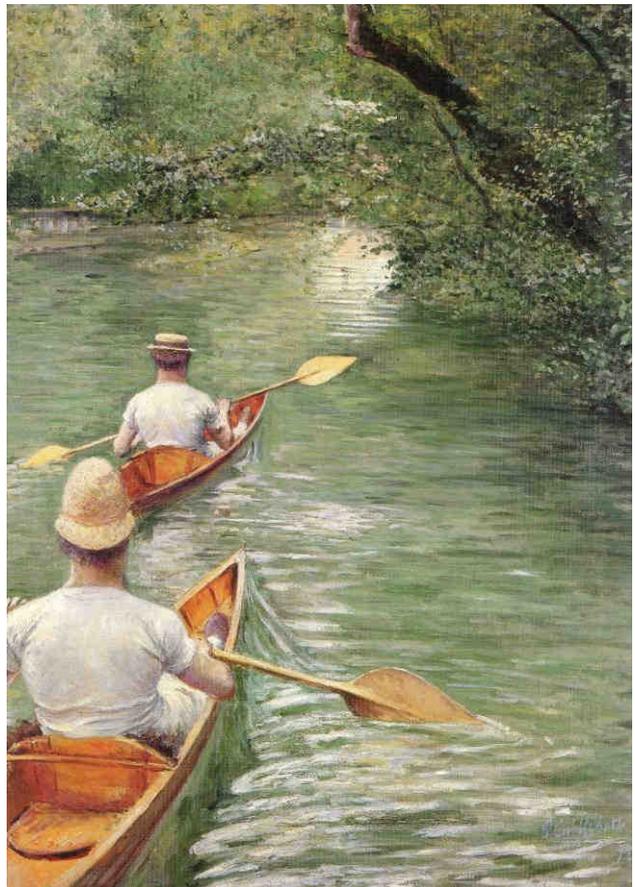
8



9



10



11



GUSTAVE CAILLEBOTTE

1. *Un Balcon*

1880, huile sur toile, 69 x 62 cm, collection particulière
Courtesy Comité Caillebotte, Paris

2. *Les Peintres en bâtiment*

1877, huile sur toile, 87 x 116 cm, collection particulière
Courtesy Comité Caillebotte, Paris

3. *Autoportrait au chevalet*

1879, huile sur toile, 90 x 115 cm, collection particulière
Courtesy Comité Caillebotte, Paris

4. *Autoportrait*

Huile sur toile, 55 x 46 cm, collection particulière
Courtesy Comité Caillebotte, Paris

5. *Les Roses, jardin du Petit Gennevilliers*

1886, huile sur toile, 89 x 116 cm, collection particulière
© Photo Alberto Ricci

6. *Portraits à la campagne*

1876, huile sur toile, 98,5 x 111 cm
Collection du Musée Baron Gérard, Bayeux
© Musée Baron Gérard, Bayeux

7. *Canotier au chapeau haut de forme*

1877-1878, huile sur toile, 90 x 117 cm, collection particulière
Courtesy Comité Caillebotte, Paris

8. *Régates à Argenteuil*

1893, huile sur toile, 157 x 117 cm, collection particulière
Courtesy Comité Caillebotte, Paris

9. *Baigneurs, bords de l'Yerres*

1878, huile sur toile, 157 x 117 cm, collection particulière
Courtesy Comité Caillebotte, Paris

10. *Pêche à la ligne*

1878, huile sur toile, 157 x 113 cm, collection particulière
Courtesy Comité Caillebotte, Paris

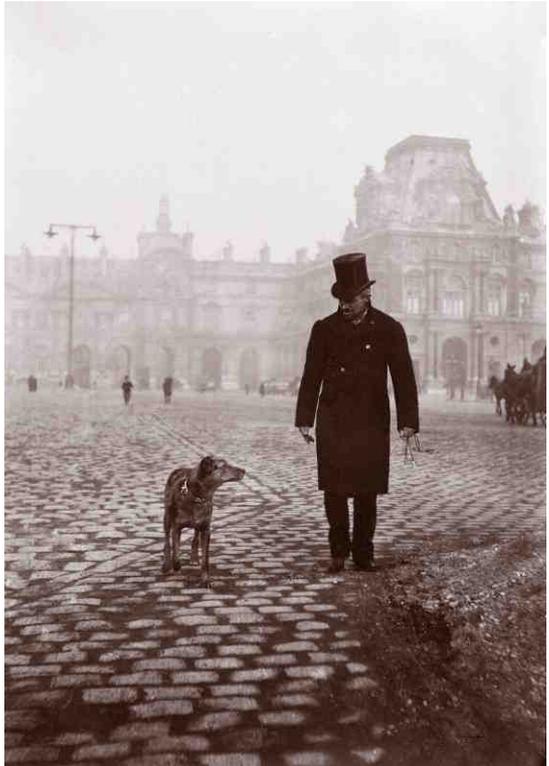
11. *Les Périssaires*

1878, huile sur toile, 157 x 113 cm
Musée des beaux-arts, Rennes
© Louis Deschamps

12



13



14



15



16



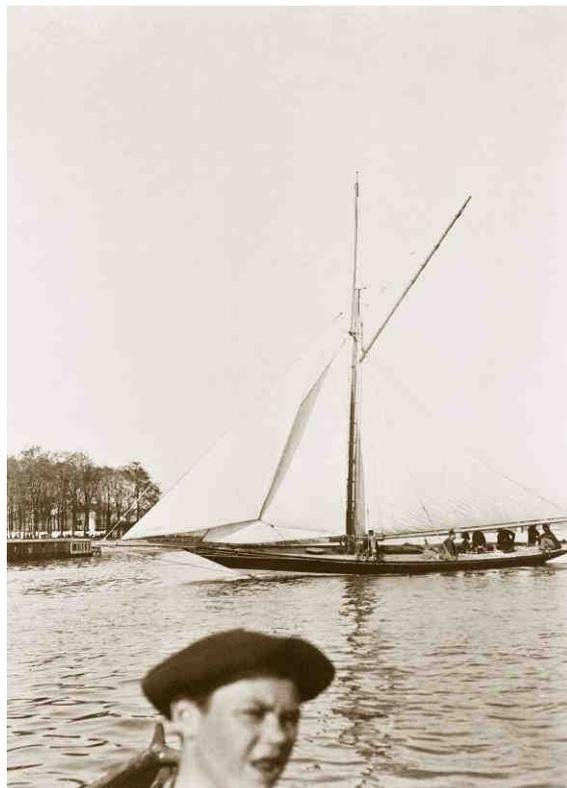
17



18

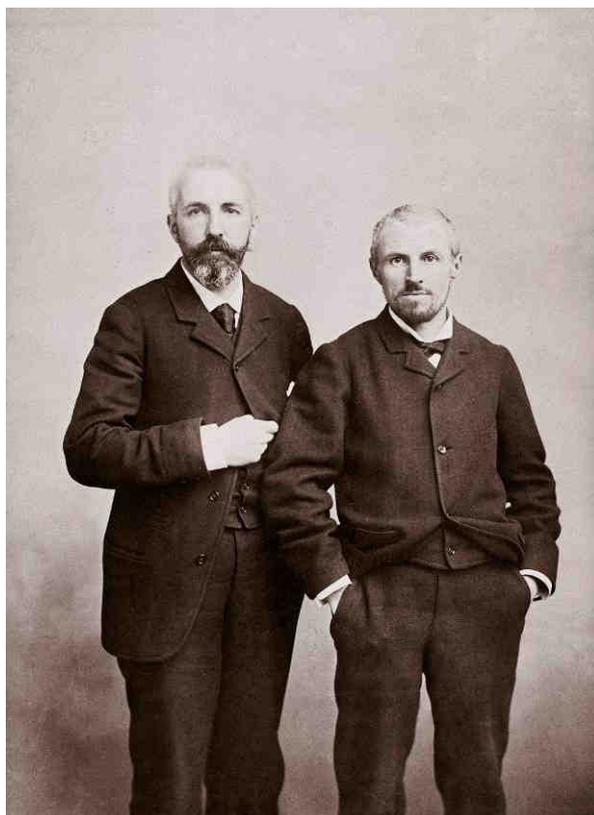


19



20

21



MARTIAL CAILLEBOTTE (à l'exception du n° 21)

12. *La descente d'un réverbère (Pont de la Concorde)*

Décembre 1891, tirage photographique, 14,5 x 10,5 cm

Collection particulière

© Collection particulière – D.R.

13. Maurice Minoret photographiant Jean et Geneviève Caillebotte

Tirage photographique, 17 x 12,5 cm, collection particulière

© Collection particulière – D.R.

14. *Gustave Caillebotte et Bergère sur la place du Carrousel*

1892, tirage photographique, 15,5 x 10,5 cm

Collection particulière

© Collection particulière – D.R.

15. Maurice Minoret ramant

Tirage photographique, 11 x 8 cm, collection particulière

© Collection particulière – D.R.

16. Déjeuner sur le Revard, au dessus d'Aix, Marie et Geneviève Caillebotte, Marie et Camille Minoret, Jean Caillebotte

Tirage photographique, 8 x 11 cm, collection particulière

© Collection particulière – D.R.

17. Geneviève, Marie, Jean Caillebotte et Maurice Minoret sur un ponton

Tirage photographique, 8 x 11 cm, collection particulière

© Collection particulière – D.R.

18. Jean et Geneviève Caillebotte léchant des cuillères autour d'une marmite dans le jardin de Montgeron

Tirage photographique, 11,5 x 14 cm, collection particulière

© Collection particulière – D.R.

19. Camille Minoret arrosant des hortensias

Tirage photographique, 17 x 22 cm, collection particulière

© Collection particulière – D.R.

20. Jeune garçon, voilier au petit Gennevilliers

Tirage photographique, 11,5 x 8 cm, collection particulière

© Collection particulière – D.R.

21. Anonyme

Gustave et Martial Caillebotte

Tirage photographique, collection particulière

© Collection particulière – D.R.



Culturespaces, producteur de l'exposition

Culturespaces anime et gère, avec éthique et professionnalisme, des monuments, musées et sites historiques prestigieux qui lui sont confiés par des institutions publiques et des collectivités. En font parti : le Musée Jacquemart-André à Paris, les Villas Ephrussi de Rothschild et Kérylos sur la Côte d'Azur, le Théâtre Antique d'Orange, le Château des Baux de Provence, les Arènes de Nîmes, les Cités de l'Automobile et du Train à Mulhouse et le Champ de bataille de Waterloo.

En 20 ans, en étroite collaboration avec des conservateurs et des historiens de l'art, Culturespaces a organisé de multiples expositions temporaires de niveau international à Paris et en région. Pour chaque exposition, Culturespaces dirige toute la chaîne de production, en étroite collaboration avec le propriétaire public, le conservateur et le commissaire de l'exposition : programmation, prêts, transports, assurances, scénographie, communication, partenariat et mécénat, catalogues et produits dérivés.

Culturespaces travaille aujourd'hui avec les plus prestigieuses institutions muséales nationales et internationales.

Les dernières expositions produites par Culturespaces au Musée Jacquemart-André :

2010 *Rubens, Poussin et les peintres du XVII^e siècle* – 150 000 visiteurs

2010 *Du Greco à Dalí. Les grands maîtres espagnols de la collection Pérez Simón* – 200 000 visiteurs

2009 *Bruegel, Memling, Van Eyck... La collection Brukenthal* – 240 000 visiteurs

2009 *Les Primitifs Italiens. Chefs-d'œuvre de la collection d'Altenbourg* – 160 000 visiteurs

2008 *Van Dyck* – 200 000 visiteurs

2007 *Fragonard* – 200 000 visiteurs

2006 *L'Or des Thraces* – 150 000 visiteurs

2005 *David, intimité et grandeur* – 150 000 visiteurs



L'équipe de conception

Le commissariat

Nicolas Sainte Fare Garnot, historien de l'art spécialiste de la peinture française, est le conservateur du Musée Jacquemart-André depuis 1993. Depuis sa nomination au Musée Jacquemart-André, il a réorganisé la distribution des collections selon le programme d'origine et a lancé des campagnes de restaurations et d'inventaires. Avec Culturespaces, il contribue à créer une nouvelle dynamique au sein du musée en apportant son concours scientifique aux expositions temporaires organisées deux fois par an.

Serge Lemoine a enseigné successivement à la faculté des sciences humaines de Dijon, à l'Université Paris IV-Sorbonne et à l'École du Louvre, où il crée la chaire d'Art du XX^e siècle. Nommé directeur du Musée de Grenoble en 1986, il est, de 2001 à 2008, président du Musée d'Orsay. Il a été commissaire d'expositions aussi prestigieuses que *Aux origines de l'abstraction (1800-1914)* (Musée d'Orsay, 2003), *Le Néo-impresionnisme, de Seurat à Paul Klee* (Musée d'Orsay, 2005), *Vienne 1900* (Galeries nationales du Grand Palais, 2005) ou *Maurice Denis* (Musée d'Orsay, 2006).

La scénographie

Pour faire dialoguer les tableaux de Gustave et les photographies de Martial, **Hubert Le Gall** a conçu une scénographie originale et moderne.

Hubert Le Gall est un designer français, créateur et sculpteur d'art contemporain, né en 1961. Son œuvre fait l'objet de nombreuses expositions à travers l'Europe. Depuis 2000, il réalise des scénographies originales pour des expositions, parmi lesquelles :

2010 – Galeries nationales du Grand Palais, Paris – « *Monet* »

2010 – Galeries nationales du Grand Palais, Paris – « *France 1500, entre Moyen Âge et Renaissance* »

2010 – Musée d'Orsay, Paris – « *Crime et Châtiment* »

2010 – Musée Jacquemart-André, Paris – « *Du baroque au classicisme. Rubens, Poussin et les peintres du XVII^e siècle* »

2010 – Musée Jacquemart-André, Paris – « *Du Greco à Dalí. Les grands maîtres espagnols. La collection Pérez Simón* »

2009 – Musée d'Orsay, Paris – « *Voir l'Italie et mourir. Photographie et peinture dans l'Italie du XIX^e siècle* »

2009 – Musée du Luxembourg, Paris – « *Louis Comfort Tiffany. Couleurs et Lumière* »

2009 – Musée Jacquemart-André, Paris – « *Bruegel, Memling, Van Eyck... La collection Brukenthal* »

2009 – Musée Jacquemart-André, Paris – « *De Sienne à Florence. Les Primitifs Italiens. La collection d'Altenbourg* »

2008 – Musée Jacquemart-André, Paris – « *Van Dyck* »



Les outils d'aide à la visite

Le site de l'exposition

- **Des notices claires et détaillées** d'une vingtaine d'œuvres majeures.
- **Des visuels de grand format** pour apprécier les œuvres dans leurs moindres détails.
- La possibilité d'en savoir plus sur l'exposition grâce à **des podcasts audio et des reportages photos**.

La visite commentée sur iPhone, iPod Touch et iPad

Ce guide de visite, **disponible en français et en anglais**, propose une **présentation vidéo de l'exposition, une introduction complète, le commentaire audio d'une sélection d'œuvres ainsi que des bonus audio** pour en savoir plus sur l'exposition.

La variété des contenus (vidéo, audio, image), les bonus exclusifs et la navigation fluide grâce à la présentation de type « cover flow » en font **l'outil indispensable pour une visite approfondie de l'exposition**.

Le Musée Jacquemart-André propose le téléchargement sur place et sans nécessité d'une connexion 3G grâce à un accès Wi-Fi exclusivement dédié au téléchargement sur l'App Store.

L'audioguide

Un audioguide proposant une sélection d'œuvres majeures est disponible en deux langues (français et anglais) au prix de 3 €.

Le livret de visite

Pour enrichir votre visite, ce livret disponible à l'entrée du Musée permet de suivre, pas à pas, le cheminement de l'exposition avec une présentation générale ainsi que le commentaire des œuvres majeures. En vente à la billetterie du musée au prix de 1,5 €.

Pour les plus petits : le livret-jeux

Remis gratuitement à chaque enfant qui se rend à l'exposition, ce livret est un guide permettant aux plus jeunes d'observer, de manière ludique, les œuvres majeures de l'exposition à travers différents mots mystères et diverses énigmes à découvrir.

Réalisation : Au clair de ma plume



Le Musée national des beaux-arts du Québec

Une collaboration entre le Musée Jacquemart-André et le Musée national des beaux-arts du Québec

Après le succès de leur première collaboration en 2010 autour de l'exposition « *Du Greco à Dalí. Les grands maîtres espagnols de la collection Pérez Simón* », le Musée Jacquemart-André et le Musée national des beaux-arts du Québec sont heureux de collaborer à nouveau autour de l'exposition « Dans l'intimité des frères Caillebotte, peintre et photographe ».

**Musée
national des beaux-arts
du Québec**
Québec

Fondé en 1933, le Musée national des beaux-arts du Québec fut la première institution muséologique créée par le gouvernement du Québec dédiée à la mise en valeur de l'art national. Sa collection permanente est constituée de plus de 34 000 œuvres, datées du XVII^e siècle jusqu'à nos jours.

Outre les nombreuses expositions sur l'art du Québec, autant historique que contemporain, le Musée présente chaque année des expositions temporaires d'envergure internationale, parmi lesquelles *Picasso et la céramique* (2004), *Camille Claudel et Rodin : la rencontre de deux destins* (2005), *De Caillebotte à Picasso. Chefs d'œuvre de la collection Oscar Ghez* (2006), *De Cranach à Monet. Chefs d'œuvres de la collection Pérez Simón* (2007), *Le Louvre à Québec. Les arts et la vie* (2008), *Ingres et les modernes* (2009). Grâce à ses expositions, le Musée national des beaux-arts du Québec a développé d'étroites collaborations avec d'importants musées européens et américains, parmi lesquels plusieurs grandes institutions françaises comme le Louvre, le Musée d'Orsay ou le Musée Rodin.



Reconnu pour son excellence en muséologie, le musée est situé dans le vaste parc des champs-de-bataille, au cœur de la ville de Québec. Réunissant un bâtiment de style Beaux-arts (1933) et une ancienne prison (1860), il prévoit la construction d'un troisième pavillon qui offrira d'ici 2014 un parcours de ses collections d'art moderne et contemporain, ainsi qu'un espace de 1 500 m² consacré aux expositions temporaires. Le concours international d'architecture lancé à cet effet a été remporté par la firme OMA de Rotterdam – dirigée par l'architecte Rem Koolhaas – en partenariat avec l'équipe québécoise Provencher Roy et Associés, architectes.



Le mécène de l'exposition

Le Groupe Crédit du Nord, mécène de l'exposition

Le Crédit du Nord est heureux et fier d'apporter son soutien à cette exposition inédite sur les frères Caillebotte qui, grâce à la réunion d'œuvres de collections particulières et publiques, permet aux tableaux de Gustave de côtoyer pour la première fois les photographies de Martial.

Ces photographies et peintures rassemblées nous montrent à quel point les deux frères partageaient des centres d'intérêts communs. Elles témoignent de la recherche permanente de l'excellence dont ils ont fait preuve, elles nous font découvrir avec émerveillement, dans l'écrin qu'est le musée, l'intimité entre ces deux artistes.

C'est la troisième exposition du Musée Jacquemart-André à bénéficier du soutien du Crédit du Nord après celle sur les primitifs italiens et celle sur les grands maîtres espagnols. Les visiteurs pourront également apprécier les œuvres permanentes issues de la collection privée de Nélie Jacquemart et de son époux Édouard André, héritier d'une famille de banquiers régionaux dont l'activité prit son essor au second empire tout comme celle du Comptoir national d'escompte de Lille, notre ancêtre fondé en 1848.

Aujourd'hui, notre groupe est constitué de huit banques régionales (Banques Courtois, Kolb, Laydernier, Nuger, Rhône-Alpes, Tarneaud, Société Marseillaise de Crédit et Crédit du Nord) partageant la même stratégie centrée sur la qualité de la relation et la satisfaction de leur clientèle. Disposant d'un fort ancrage régional, elles soutiennent déjà, chacune en tant que mécène, de nombreux projets culturels de leur région.

Vincent Taupin

Directeur général du Groupe Crédit du Nord



Crédit du Nord



Le Groupe Crédit du Nord est l'héritier du rapprochement de près de 80 établissements régionaux qui depuis plus de 160 ans ont agrégé leurs forces et leurs talents. Il est aujourd'hui constitué notamment de huit Banques – Courtois, Kolb, Laydernier, Nuger, Rhône-Alpes, Tarneaud, Société Marseillaise de Crédit et Crédit du Nord –, et d'une Société de Bourse, Gilbert Dupont.

Les 10 100 collaborateurs du Groupe et son réseau de 931 agences sont au service de 1,56 million de clients Particuliers, 190 000 Professionnels et 40 000 Entreprises.

Les différentes entités du Groupe Crédit du Nord bénéficient d'une très grande autonomie dans la gestion de leur activité, qui s'exprime notamment par des prises de décision rapides et une grande réactivité aux demandes des clients.

La stratégie des banques du Groupe s'articule autour de trois éléments clés :

- demeurer une banque de référence quant à la qualité de la relation client ;
- développer un haut niveau de professionnalisme individuel et collectif ;
- mettre à la disposition de leurs clients les services et les technologies les plus avancés.

La qualité et la solidité des résultats du Groupe Crédit du Nord sont reconnues par le marché et confirmées par la note long terme A+ attribuée par Standard & Poor's et Fitch.

Crédit du Nord est une filiale à 100% de Société Générale.



Les partenaires

France 3 fidèle partenaire du musée Jacquemart-André.

France Télévisions est particulièrement heureuse de s'associer à l'exposition « Dans l'intimité des frères Caillebotte, peintre et photographe » qui, du 25 mars au 11 juillet 2011, permettra de découvrir, autour de 180 œuvres, l'univers artistique et intime du peintre impressionniste Gustave Caillebotte et de son frère photographe Martial.

Avec le soutien de la chaîne France 3, France Télévisions, fidèle à sa vocation de service public, rendra compte de la richesse de cette exposition avec toujours pour objectif de rendre la culture accessible et intelligible au plus grand nombre en privilégiant une nouvelle fois l'événement culturel.

France 3 est partenaire de toutes les cultures. Que ce soit sur l'antenne premium et sur ses antennes régionales, avec nombre de reportages et de magazines ou sur internet, la culture se décline sous toutes les formes, au national comme en région. France 3 valorise les initiatives culturelles ouvertes au plus grand nombre et partout en France.

France 3 offre toute l'actualité artistique, notamment dans l'émission quotidienne « Ce soir ou jamais » présentée par Frédéric Taddeï, dans ses éditions d'information nationales, régionales et locales ou encore sur Culturebox, son site internet dédié à la culture.

France Télévisions est fière de poursuivre son partenariat avec le Musée Jacquemart-André à l'occasion de cette exposition.

Retrouvez France Télévisions sur internet : www.francetelevisions.fr

La culture occupe une place importante sur l'antenne de **France Info** : cinéma, expositions, spectacles...

En tant que radio d'information en continu, France Info s'associe tout particulièrement aux événements qui font aussi l'actualité. Il est donc tout naturel que la station soit partenaire de l'exposition « Dans l'intimité des frères Caillebotte, peintre et photographe ».

Les auditeurs de France Info retrouveront l'exposition, sur l'antenne et sur www.france-info.com, à travers des reportages, des interviews...





Paris Match est partenaire du Musée Jacquemart-André depuis plusieurs années. Cette fidélité à des engagements culturels, impliquant autant le magazine que l'équipe du Musée et Culturespaces, rejoint la passion de l'aventure humaine que partage Paris Match avec ses lecteurs.

L'exposition « Dans l'intimité des frères Caillebotte, peintre et photographe » apporte un éclairage inédit sur la peinture et la photographie. Le regard de deux frères, sensibles à leur façon au temps qui passe.

Paris Match est le premier magazine français d'actualité et le 5^{ème} au monde d'après le classement de la FIPP.

Musique, expositions, cinéma, théâtre, littérature, **le Parisien** décrypte toute l'actualité culturelle dans les pages « Les Spectacles ». Les expositions occupent une grande place dans ces pages.

Chaque jeudi, le Parisien propose également à ses lecteurs les pages « Sortir à » pour proposer les bons plans du week-end et donner la part belle aux nouvelles expositions.

A partir du 25 mars et jusqu'au 11 juillet prochain, le Musée Jacquemart-André présente une exposition exceptionnelle : « Dans l'intimité des frères Caillebotte, peintre et photographe ». Il était tout naturel que le Parisien s'associe une nouvelle fois au Musée Jacquemart-André pour ce qui s'annonce comme l'exposition phare du printemps-été 2011.

Résolument ancré dans son temps, **Arts Magazine** aborde l'art de façon accessible et décomplexée. La peinture, le design, l'architecture... sont décryptés sous un angle ludique.

Chaque mois, la rédaction offre à ses lecteurs les clefs pour comprendre les artistes d'hier et d'aujourd'hui à travers l'actualité des expositions et des musées.

Depuis sa création, ce mensuel d'art explore et revisite divers courants, il est donc naturel que *Arts Magazine* soit partenaire de l'exposition « Dans l'intimité des frères Caillebotte », mettant en lumière le dialogue artistique inédit entre les deux frères.





Premier newsmagazine français, le **Nouvel Observateur** commente chaque jeudi, toute l'actualité politique, économique et culturelle. Il analyse et décrypte les mouvements de société en anticipant leurs conséquences.

**le nouvel
Observateur**

Son supplément TéléCinéObs présente les programmes télévisés de la semaine, un panorama complet de l'actualité cinématographique avec les coups de cœur et critiques de la rédaction sans oublier les pages multimédia. Dans ses pages parisiennes il annonce et commente tous les grands événements culturels : expos, théâtres, concerts.

Le Nouvel Observateur est heureux de s'associer au Musée Jacquemart-André et d'être partenaire de cette très belle exposition.



Visioloisirs / Visioscène est une société de production audiovisuelle qui travaille à la diffusion de contenus vidéo dans les médias (Internet, Transports...) pour différents lieux culturels, loisirs et salles de spectacle. Depuis plusieurs saisons, Visioloisirs / Visioscène collabore avec **Culturespaces** afin de faire connaître au plus grand nombre les expositions temporaires et les collections permanentes du Musée Jacquemart-André.



Leader français de la distribution de billetterie de spectacles et loisirs, la **Fnac** propose chaque année plus de 60 000 événements en France, Belgique et Suisse : musées, expositions, monuments, concerts, festivals, grands spectacles, théâtre, humour, danse, musique classique, opéras, cinéma, sports, salons/foires, parcs de loisirs, restaurations, activités de loisirs... Avec 80 magasins en France, son site internet www.fnac.com, sa plateforme téléphonique, son site mobile et son application Tick&live pour iPhone, Samsung Bada et Android, la Fnac permet de réserver et d'obtenir ses billets de façon immédiate.

La Fnac est aussi un lieu de rendez-vous entre le public et les artistes : elle organise toute l'année des rencontres culturelles, débats et mini-concerts dans ses Forums et hors de ses murs. Elle s'associe à de nombreuses manifestations, jouant ainsi pleinement son rôle d'acteur culturel et d'agitateur de curiosité.

En étant partenaire du Musée Jacquemart-André, qui accueille l'exposition « Dans l'intimité des frères Caillebotte » elle réaffirme son attachement à la créativité artistique et sa volonté de défendre l'accès de tous à toutes les cultures.



Le Groupe UGC est très fier et très heureux d'apporter son soutien à l'exposition « Dans l'intimité des frères Caillebotte, peintre et photographe » au Musée Jacquemart-André. Les frères Caillebotte ont transmis – l'un par ses tableaux, l'autre par ses photographies – leurs regards particuliers sur un monde en pleine mutation. Cette démarche entre en résonance avec celle des cinéastes que le groupe UGC s'attache à accompagner dans la production, la distribution et la diffusion de leurs films dans ses salles. Ce partenariat témoigne ainsi de l'ambition d'UGC de prolonger ce que le groupe fait dans le domaine cinématographique en faveur de la diversité culturelle et de l'accès au plus large public d'œuvres de qualité.

Créé en 1971 par l'association de différents réseaux régionaux de salles, UGC est devenu l'un des premiers groupes européens de cinéma présent aujourd'hui dans tous les domaines du secteur (exploitation, distribution et production). Les cinémas UGC implantés en France, Belgique, Espagne et Italie totalisent près de 600 salles et ont accueilli plus 40 millions de spectateurs en 2010.



Le Musée Jacquemart-André

Le Musée Jacquemart-André, demeure de collectionneurs de la fin du XIX^e siècle, propose au grand public, dans ce temple de l'art, de nombreuses œuvres d'art portant les signatures les plus illustres de :

- L'art de la Renaissance italienne : Della Robbia, Bellini, Mantegna, Uccello...
- La peinture flamande : Rembrandt, Hals, Ruysdaël ...
- La peinture française du XVIII^e siècle : Boucher, Chardin, Fragonard, Vigée-Lebrun...

Sont présentés également des éléments de mobilier significatifs du goût d'Édouard André et Nélie Jacquemart pour les arts décoratifs.

Cet ensemble unique, tant par la qualité que par la diversité des œuvres qui le composent, bénéficie de conditions d'accueil et de visites exceptionnelles qui le rendent accessible à tous. Avec plus de deux millions de visiteurs depuis sa réouverture en mars 1996, le Musée Jacquemart-André est l'un des premiers musées de Paris.

L'hôtel André est très vite devenu l'hôtel Jacquemart-André, tant le rôle que Nélie Jacquemart put jouer dans son évolution et son aménagement fut important. Cet hôtel et ses collections apparaissent aujourd'hui comme le témoignage qu'a voulu laisser à la postérité ce couple fortuné et sans descendance, qui a voué sa vie à l'art dans ce qu'il a de plus beau.

Légataire de ce bien, l'Institut de France s'emploie depuis lors à respecter les volontés de Nélie Jacquemart et à faire connaître au plus grand nombre ses collections rassemblées avec passion.

Aujourd'hui, ce sont quinze salons magnifiques, des pièces de réceptions aux plus intimes, toujours exceptionnellement décorés, que le visiteur du Musée Jacquemart-André peut découvrir sur près de 1 000 m².

Les travaux de restauration et de mise en valeur entrepris en 1996, en vue de la réouverture au public, ont eu pour objet de rendre au lieu, dans la mesure du possible, son atmosphère de demeure habitée, afin que chaque visiteur puisse s'imprégner de la chaleur d'un cadre vivant, sensible, plus que didactique.

L'art, raison de vivre d'Édouard et Nélie André, a permis à ce couple de collectionneurs de rassembler, en quelques décennies, près de 5 000 œuvres, dont beaucoup sont d'une qualité exceptionnelle.

Pour satisfaire leur souci d'éclectisme, les époux André ont su, avec rigueur et détermination, faire appel aux plus grands antiquaires et marchands, parcourir le monde à la recherche de l'objet rare, dépenser des sommes considérables pour des œuvres de maîtres, sacrifier des pièces de second ordre – et parfois même les renvoyer au vendeur – afin de respecter un choix d'excellence, qui fait de l'hôtel Jacquemart-André un musée international de premier rang.



À l'image de la Frick Collection de New York, le Musée Jacquemart-André allie la présentation d'une exceptionnelle demeure de collectionneurs du XIX^e siècle à des conditions d'accueil et de visite adaptées aux attentes des visiteurs d'aujourd'hui.

Propriété de l'Institut de France, le Musée Jacquemart-André est mis en valeur et géré par Culturespaces depuis 1996.



Informations pratiques

HORAIRES ET TARIFS

Ouvert tous les jours de 10h à 18h.

Nocturne tous les lundis jusqu'à 21h30.

Le Café Jacquemart-André est ouvert de 11h45 à 17h30 et le dimanche de 11h à 15h.

La Librairie-boutique culturelle est ouverte aux horaires du Musée, y compris le dimanche.

Individuels

Plein tarif : 10 €

Tarif réduit : 8,5 € (étudiants, enfants de 7 à 17 ans, demandeurs d'emploi)

Gratuit pour les moins de 7 ans, les journalistes, les

Membres et le personnel de l'Institut de France.

Audioguide exposition : 3 €

Audioguide collections permanentes : gratuit

Offre Famille

L'entrée est gratuite pour le 2^e enfant âgé de 7 à 17 ans (avec deux adultes et un enfant payant).

Groupes

Les visites pour les groupes se font uniquement sur réservation : groupe@musee-jacquemart-andre.com.

Après 14h, les groupes ne sont plus admis dans les salles.

Carte Privilège (pass annuel)

Carte solo : 28 € / Carte duo : 52 € / Carte jeune : 20 €

ACCES

Musée Jacquemart-André

158, boulevard Haussmann - 75008 PARIS

Tel. : + 33 (0)1 45 62 11 59

www.musee-jacquemart-andre.com

Le Musée se situe à 400 m de la place Charles de Gaulle-Étoile.

Métro : lignes 9 et 13 (Saint-Augustin, Miromesnil ou Saint-Philippe du Roule)

RER : RER A (Charles de Gaulle-Étoile)

Bus : 22, 28, 43, 52, 54, 80, 83, 84, 93

Parc de stationnement : Haussmann-Berri, au pied du musée, ouvert 24h/24

Station Vélib' : rue de Berri

Les salles d'exposition temporaires ne sont pas accessibles aux personnes à mobilité réduite.

